

J O U R N A L D E B O R D N ° 2 1 9

Pandora

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

AURORE



Ne pas jeter sur la voie publique

PRIX DE LA PLACE : 7,00 €
OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)
4 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 12 AVRIL AU 16 MAI 2017

PARIS LA BLANCHE

réalisé par Lidia Leber Terki

du 19 avril au 2 mai

avec Tassadit Mandi, Zahir Bouzerar, Karole Rocher,
Sébastien Houbani, Marie Denarnaud...
France - 2017 - 1h23 - couleurs



**Mercredi 19 avril 20h30 la séance sera suivie
d'une rencontre avec la réalisatrice LIDIA LEBER TERKI.**
Prévente et réservation à partir du 8 avril (01 39 22 01 23)

C'est la très belle histoire de Rekia, une femme algérienne de 70 ans restée au pays, qui décide d'aller chercher à Paris son mari, Nour. Celui-ci, émigré en France 48 ans auparavant, revenait chaque année en Kabylie, puis repartait de l'autre côté de la Méditerranée, laissant parfois un enfant à venir. Mais depuis quelques années, les seules nouvelles qu'on a de lui, c'est l'argent qu'il continue d'envoyer régulièrement à sa femme. C'est aussi l'histoire tragique de ces vieux travailleurs immigrés, ces chibanis, qui ont bâti les immeubles, extrait les minerais, connu les cadences infernales sur les chaînes de production... avant de comprendre que leur retour au pays serait tellement difficile qu'ils pourraient bien finir leurs jours,

invisibles, dans des foyers plus ou moins insalubres, les cheveux blancs, le corps rompu par les travaux les plus pénibles, une tristesse insondable dans le regard. *Paris la blanche*, c'est aussi l'histoire de Français ordinaires qui savent encore tendre la main à l'autre à l'heure où ce geste n'est plus dans l'air du temps. Le personnage de Tara (Karole Rocher, parfaite) nous permet de rencontrer des Syriens, des Soudanais qui voient peut-être dans cette femme algérienne qui cherche son mari la mère qu'ils ont laissée au pays ou la femme qui pourrait venir les chercher un jour. Au début du film, Rekia prend donc son courage à deux mains, n'écoute pas l'avis unanime de ses enfants qui considèrent que leur père les a aban-

onnés, rassemble ses petites économies et entreprend la grande traversée, celle-là même qu'a effectuée Nour près de cinquante ans plus tôt. Rekia saura-t-elle retrouver Nour et lui insuffler la force de vie nécessaire pour reprendre la place de mari et de père que l'émigration économique lui a volée ? C'est tout l'enjeu de ce premier long métrage de Lidia Terki, un film parfaitement réussi qui, au-delà de cette histoire touchante à l'émigration algérienne vers la France des années 70, traite de toutes les immigrations et du cortège de souffrances, de déchirures, de perte d'identité qu'elles entraînent. *Paris la blanche*, comme la couleur de la page sur laquelle s'écrit, ou non, la fin de l'histoire de Rekia et Nour.

Edito Le printemps est à l'heure cette année. C'est bon pour le moral, mais un peu moins pour la fréquentation des salles de cinéma. Nos bons résultats de l'année 2016, sont confirmés par un bilan comptable positif grâce à l'augmentation des entrées et une subvention de la mairie qui nous permet de réduire nos déficits cumulés. Donc Pandora va plutôt bien, pas trop mal si nous voulons être honnêtes... et nous devrions rajouter : "pour l'instant". Notre équilibre est fragile, il tangue au gré des sorties de films, de la concurrence, de la météo et de "l'humeur" du temps (les statisticiens disent le moral des français !). Ainsi, sans que l'on comprenne bien pourquoi, sur les trois premiers mois de 2017 nous avons perdu 5.5 % de fréquentation par rapport aux trois premiers mois de 2016.

Mais notre fragilité tient surtout au fait que nous sommes très dépendants de subventions publiques (elles représentent 20% de nos ressources, les 80 % restants étant nos recettes) et donc très vulnérables aux bouleversements économiques et politiques, surtout quand l'heure est à la restriction des dépenses publiques et ce à plusieurs niveaux puisque nous percevons des aides de l'Europe (subvention d'Europa cinéma de 14.800 € car nous passons plus de 22% de films européens), du Ministère de la Culture via le Centre National du Cinéma (subvention Art et Essai de 35.100 €) et de la ville d'Achères (60.000€ en 2016). C'est tout le paradoxe de notre position, à l'instar du cinéma qui est un art et une industrie, nous sommes un petit commerce qui mène une action culturelle, avec les forces, mais surtout les fragilités des deux secteurs.

Comme toujours, un seul moyen pour nous soutenir : venir au cinéma... même quand il fait beau ! C'est encore 31 films que nous vous proposons sur ce programme, dont 11 premiers films, ce qui prouve bien la vitalité de notre secteur, de 6 nationalités différentes (France, Australie, Grande Bretagne, Espagne, Palestine et même Mongolie !). Et surtout venez nombreux à nos deux nouvelles rencontres réalisateurs :

Mercredi 19 avril 20h30,
Lidia Leber Terki
viendra nous parler de
Paris la blanche

Lundi 24 avril 20h30,
venez découvrir en avant-première
le très beau film de **Chad Chenouga** :
De toutes mes forces,
et en parler avec lui.

A très bientôt donc.

Nathalie

Sommaire

<i>Après la tempête</i>	du 26 avril au 16 mai	20
<i>L'ascension</i>	du 12 avril au 2 mai	10
<i>Aurore</i>	du 26 avril au 16 mai	4
<i>A voix haute</i>	du 3 au 16 mai	8
<i>Baby Boss</i>	du 26 avril au 16 mai	16
<i>La Belle et la Bête</i>	du 12 avril au 16 mai	17
<i>Cessez-le-feu</i>	du 19 avril au 9 mai	7
<i>La colère d'un homme patient</i>	1 semaine du 10 au 16 mai	22
<i>De toutes mes forces</i>	avant-première le 24 avril puis du 3 au 16 mai	6
<i>Django</i>	à partir du 10 mai	9
<i>L'école des lapins</i>	du 12 au 25 avril	16
<i>Fantastic Birthday</i>	du 3 au 16 mai	23
<i>Félicité</i>	1 semaine du 19 au 25 avril	18
<i>Les figures de l'ombre</i>	du 12 avril au 2 mai	21
<i>Grave</i>	du 19 avril au 2 mai	22
<i>Il a déjà tes yeux</i>	du 12 avril au 2 mai	10
<i>Je danserai si je veux</i>	1 semaine du 10 au 16 mai	18
<i>La jeune fille et son aigle</i>	du 12 au 25 avril	17
<i>La Fontaine fait son cinéma</i>	du 12 avril au 2 mai	21
<i>La La Land</i>	du 3 au 16 mai	21
<i>Les mauvaises herbes</i>	du 12 au 25 avril	11
<i>L'opéra</i>	du 26 avril au 9 mai	8
<i>Orpheline</i>	1 semaine du 12 au 18 avril	5
<i>Paris la blanche</i>	du 19 avril au 2 mai	2
<i>Priscilla, folle du désert</i>	1 semaine du 10 au 16 mai	11
<i>Les p'tits explorateurs</i>	du 12 au 25 avril	15
<i>Sage femme</i>	du 12 au 25 avril	5
<i>The lost city of Z</i>	1 semaine du 12 au 18 avril	20
<i>The young Lady</i>	du 3 au 16 mai	19
<i>Une vie ailleurs</i>	du 12 au 25 avril	7
<i>Voyage of time</i>	séance unique le 4 mai	23

AURORE

réalisé par Blandine Lenoir

du 26 avril au 16 mai

avec Agnès Jaoui, Thibault de Montalembert, Pascale Arbillot,
Sarah Succo, Lou Roy-Lecolinet...
France - 2017 - 1h29 - couleurs



Sortie nationale

Aurore a comme un coup de mou. Le resto dans lequel elle travaille depuis toujours vient d'être repris par un as du management sauce jeunisme qui voudrait lui réapprendre son métier. Sa maison se vide avec le départ de sa fille cadette Lucie, ce qui, mine de rien, lui rappelle que la solitude amoureuse est sa plus fidèle compagne depuis pas mal d'années... Et sa fille aînée Marina lui annonce qu'elle est enceinte... ce qui la pousse directement dans la case "grand-mère"... Tout ça l'agace, la contrarie, l'attendrit... Un peu tout à la fois... Et puis, qu'est-ce qu'elle a chaud soudain... C'est un peu comme si la société la poussait doucement vers la sortie... Mais quand Aurore retrouve par hasard son amour de jeunesse elle entre en résistance, refusant la casse à laquelle

elle semblait être destinée. Et si c'était maintenant qu'une nouvelle vie pouvait commencer ?

Le dé clic, ce sera donc de croiser par hasard Totoche, son amour d'adolescence, perdu de vue depuis des lustres. Chic type en l'occurrence. Médecin, prévenant, belle allure encore, une pincée de nostalgie au fond de la prune... Il n'en faut pas plus - ni moins - pour qu'Aurore se retrouve éperduement "totochisée" et replonge dans la frénésie romantique de ses quinze ans. Mais attention, fi de l'homme "charmant" providentiel qui change la vie de la donzelle éplorée... Le cœur a beau s'emballer aussi vite et aussi bien qu'avant, ce qui va surtout transformer la vie d'Aurore ce sont les mille et une femmes de toutes générations qu'elle va rencontrer en cherchant un nouveau boulot. La confrontation de leurs ex-

périences diverses et variées va l'aider à briller, à se retrouver et à être en phase avec elle-même.

Agnès Jaoui, sublime Aurore, redonne de la chair et de l'esprit, des formes et du fond, à un cinéma de comédie trop souvent habité par des corps formatés et des cerveaux maigrelets : on ne se lasse pas de contempler ses hanches, son corps de Madone, généreux et bouleversant, on n'en finit pas d'être épaté par sa vivacité, son naturel, son intelligence, son humour imprévisible. Bref nous sommes tous des Totoche envoyant valser la prudence et la pusillanimité, prêts à tomber amoureux de cette femme bien décidée à croquer la vie.

Une chouette comédie subtile, vivifiante et joyeusement subversive. Un feel-good movie plein d'émotion... et de chaleur...

SAGE FEMME

écrit et réalisé par Martin Provost

avec Catherine Frot, Catherine Deneuve,
Olivier Gourmet, Quentin
Dolmaire, Mylène Demongeot...
France - 2017 - 1h57 - couleurs

du 12 au 25 avril



Aussi étonnant que cela puisse paraître les deux grandes Catherine du cinéma français n'avaient jamais été réunies à l'écran. Quel bonheur que cette première rencontre ait lieu devant la caméra et l'œil bienveillant de Martin Provost (*Séraphine, Violette...*) qui sait si bien filmer, si bien raconter les femmes. La première Catherine (Frot) joue une sage-femme (avec un tiret), la seconde (Deneuve) une femme qui, sage, ne l'a

jamais vraiment été, préférant s'adonner à tous les plaisirs, sans trop d'égards pour les autres. Mais le temps qui passe a rendu cette joueuse de poker nostalgique et la voilà qui ressurgit dans la vie de la sage-femme de Mantes-la-Jolie.

Les murmures de la nature, la sensualité d'une main qui s'avance, timide, la patience des graines, le premier frisson d'un nourrisson : son premier cri, sa première larme, son premier sourire. De tout cela, sans bêtifier, Claire, sage-femme de son état, ne se lasse pas. Et c'est vidée de toute énergie, après ses heures de garde, que notre sage-femme rentre chez elle. Une vie de célibataire réduite à peu de choses à côté d'un métier si prenant. C'est un coup de téléphone qui va

venir briser l'apparente quiétude de Claire, une voix surgit de son adolescence. Cette voix au bout du fil, c'est celle de Béatrice, l'ancienne amante de son père.

L'une, telle la fourmi, est sérieuse, méticuleuse, responsable ; l'autre, telle la cigale, est hâbleuse, joueuse, rêveuse. L'ouragan Béatrice qui débarque ainsi dans la vie de Claire ravive les plaies, exhume les fantômes du passé, et va aussi, et surtout, ranimer le désir de vie chez la quinquagénaire plus habituée à donner qu'à recevoir.

Un très beau film qui parle de naissance, de renaissance, d'accomplissement de soi et de transmission. Un film en forme d'hommage magnifique à la femme, plurielle, éprise de liberté. Une œuvre lumineuse, dont on ressort ému, mais apaisé.

ORPHELINE

réalisé par Arnaud des Pallières

avec Adèle Haenel, Adèle Exarchopoulos,
Solène Rigot, Gemma Arterton,
Vega Cuzytek, Jalil Lespert...
France - 2017 - 1h51 - couleurs

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 12 au 18 avril

C'est un récit surprenant, aussi déstabilisant que fascinant, écrit par deux orfèvres du scénario que sont Arnaud des Pallières et Christelle Berthevas. Nous allons découvrir à rebours dans le temps les quatre vies d'une jeune femme, tour à tour enfant campagnarde et malheureuse, adolescente fuyant son père de fugue en fugue, et d'homme en homme, jeune fille aventurière et indépendante aux liaisons dangereuses et enfin future mère et directrice d'école.

Tout commence donc par la fin. Renée, en couple avec le beau Darius, semble heureuse dans sa vie. Institutrice à l'écoute bienveillante de ses élèves, son désir le plus fort est d'être enfin maman à son tour. Mais lorsque la belle anglaise Tara débarque dans son bureau tel un inquiétant fantôme d'un autre

temps, c'est toute sa vie qui va basculer, ramenant à la surface un passé tourmenté et secret. Dans ce film très charnel, où il est beaucoup question des différentes peaux que l'on endosse tout au long de notre vie, Arnaud des Pallières a fait le pari audacieux de confier à quatre actrices différentes les quatre âges de la vie du personnage dans un jeu de poupées russes qui se dévoilent alors que défilent les différentes étapes d'une existence très cabossée.

Bien que très dissemblables physiquement, le talent exceptionnel des actrices les rend totalement crédibles pour incarner les quatre âges de ce personnage multiple, emporté par les tourbillons de la vie.



À travers ce récit en quinconce mené avec un brio époustouflant, le film livre un puissant plaidoyer féministe, magnifiant une héroïne marquée par un drame originel, qui dirige son destin au milieu puis au-dessus des hommes dont elle a payé le prix fort pour connaître les faiblesses. Très très fort !

DE TOUTES MES FORCES

réalisé par Chad Chenouga

du 3 au 16 mai

avec Khaled Alouach, Yolande Moreau, Laurent Xu, Daouda Keita, Aboudou Sacko,
Jisca Kalvanda, Alexia Quesnel, Théo Fernandez, Camille Japy...
France - 2017 - 1h38 - couleurs

Avant-première le lundi 24 avril 20h30 - la séance sera suivie
d'une rencontre avec le réalisateur **Chad Chenouga**.
Prévente et réservation à partir du 8 avril (01 39 22 01 23)



Sortie nationale

Voici un beau film simple, plein de force et de tendresse qui devrait vous toucher droit au cœur. Un film à l'image de son auteur, qu'on aura grand plaisir à rencontrer, qui ne nous cache pas que c'est son histoire qu'il nous raconte là... dans un film plein d'espoir. La tendresse, elle est là dès les premières images. Nassim vit seul avec sa mère qui ne va pas très bien. On devine très vite que malgré ses 16 ans, il y a longtemps qu'il est habitué à prendre le quotidien en charge. Sa mère continue néanmoins à lui donner l'amour dont il a besoin et ça lui suffit pour grandir. Hélas, un week-end où il s'est absenté,

sa mère va mourir. Son repère fondamental disparaît, son monde s'effondre, apportant chagrin, questionnements et culpabilité. Nassim n'est pas encore majeur et aucun de ses parents, proches ou lointains, ne peut le prendre en charge. Lui le presque jeune homme déjà tellement indépendant, tellement dégourdi, va se retrouver dans un foyer, en grande banlieue. Mais Nassim va faire comme si de rien n'était, ne rien dire à ses amis ni à ses profs. Il va s'inventer un oncle à Paris, chez qui il habite désormais, et continuer sa vie au lycée, avec sa bande de copains, sa petite amie, ses sorties, ses soirées. Personne ne se doute que tous les soirs, il rentre au foyer.

Malgré la bienveillance de la directrice, à la fois ferme et douce, à l'écoute des pensionnaires mais stricte sur les règles, Nassim ne se fait pas à cette vie en collectivité. Ces jeunes, ces "cassos" parfois rudes, turbulents, agités, n'ont rien en commun avec lui, rien à faire dans son horizon, ils ne sont pas son monde et ne pourront jamais devenir ses amis... Nassim va devoir faire la route avec des compagnons qu'il n'a pas choisis, tout en essayant de conserver le lien fragile qui le rattache à sa vie de lycéen. Et pourtant, cette tribu imparfaite va peu à peu, au gré des coups durs ou des petits bonheurs, l'aider à avancer, à dépasser ses peurs, son chagrin, bref à vivre, de toutes ses forces.

CESSEZ-LE-FEU

écrit et réalisé par Emmanuel Courcol

avec Romain Duris, Céline Sallette,
Grégory Gadebois, Julie-Marie
Parmentier, Maryvonne Schiltz...
France - 2017 - 1h43 - couleurs

du 19 avril au 9 mai



Sortie nationale

Ils étaient trois : Marcel, Georges et Jean. Trois frères dans les tranchées meurtrières de la Grande Guerre. En 1923 la guerre est finie depuis cinq ans, en France partout on reconstruit, à Paris les années folles battent leur plein, on s'amuse, on profite. La guerre

est finie depuis cinq ans. Vraiment ? Pourtant Marcel ne parle toujours pas. Les médecins l'ont bien ausculté, il n'y a aucune raison "physiologique" à ce handicap. Seul avec sa mère dans la grande maison familiale si vide Marcel s'enferme dans son silence. Le retour de ses frères aiderait peut-être. Mais Jean est porté disparu et Georges a pris le large dès la fin de la guerre. Il vit dans cette Afrique lointaine, où avec son comparse Dioso, ancien mitrailleur ayant lui aussi connu les tranchées, il vend et achète de l'art local. La mère n'a jamais vraiment cessé d'attendre le retour de ces deux fils... mais parfois elle n'y croit plus tout

à fait. Cependant il faut continuer à vivre et aider Marcel en le poussant à fréquenter la douce Madeleine, en l'incitant à prendre des cours de langue des signes avec la belle Hélène. Lorsque finalement Georges revient chacun veut croire que l'horreur pourra être mise définitivement derrière eux. Mais rien ne sera simple ni pour les deux frères cabossés, ni pour les femmes qui les entourent... *Cessez-le-feu* est le premier long-métrage d'Emmanuel Courcol, jusque-là surtout connu en tant que scénariste attiré du réalisateur Philippe Lioret. Porté par un casting impeccable, c'est un film poignant sur une période finalement assez peu vue au cinéma, un film qui rappelle à quel point une guerre ne s'arrête pas avec la signature de l'armistice.

UNE VIE AILLEURS

réalisé par Olivier Peyon

avec Isabelle Carré, Ramzy Bedia,
María Dupláa, Dylan Cortes,
Virginia Mendez...
France - 2017 - 1h36 - couleurs - VOST

du 12 au 25 avril

Quatre ans à hurler, à pleurer, à essayer de comprendre, à renoncer parfois, et puis à espérer aussi... Cela fait quatre ans que l'ex-mari de Sylvie a kidnappé leur fils Felipe. Quatre ans sans nouvelles, puis à force de recherches, enfin, une piste : Felipe vit dans un petit village d'Uruguay. Lasse de l'impuissance des autorités Sylvie décide de partir à son tour et organise l'enlèvement de son fils, prête à tout, telle une louve affamée, pour récupérer la chair de sa chair. Face à la détermination et, il faut bien le dire, la folie que l'on lit dans les yeux de cette mère à bout, Mehdi, un assistant social, va s'embarquer avec elle dans cette drôle d'aventure pour essayer d'arranger les choses au mieux. Mais arrivés là-bas, rien ne se passe comme prévu : l'enfant, élevé par sa grand-mère et sa tante, semble heureux et épanoui. Sylvie

réalise alors que Felipe a grandi sans elle et que sa vie est désormais ailleurs. Après l'excellent *Comment j'ai détesté les maths*, Olivier Peyon revient à la fiction et à la veine intimiste de son premier long métrage, *Les petites vacances*, où Bernadette Lafont trouvait l'un de ses derniers grands rôles. *Une vie ailleurs* est encore un voyage existentiel, mais plus lointain, où une mère se remet en question face au bonheur que son enfant a bâti sans elle et avec d'autres. La mise en scène douce, pudique, éclairée par la lumière d'Amérique Latine, s'attache de près à tous les personnages. Isabelle Carré est bouleversante en femme usée, à cran et peu sympathique, enfermée dans son obsession de récupérer son fils. Et dans le rôle de Mehdi, bon Samaritain cherchant, avant tout, à protéger le jeune Felipe, Ramzy Bedia confirme



qu'il est l'un des comédiens les plus sensibles du cinéma français. *Une vie ailleurs* est un beau film lumineux qui quitte très vite les chemins du thriller émotionnel pour nous balader du côté de la chronique familiale, une famille d'un nouveau genre, une famille que l'on se fabrique. Une réflexion sensible et non manichéenne sur la vie qui fait de ses personnages des héros maladroits que leur générosité et leur aptitude au pardon transformeront en humains attachants.

documentaire
France - 2017 - 1h39 - couleurs

du 3 au 16 mai

"Si vous êtes prof de français, "séquestrez" vos élèves de la 5^{ème} à la terminale pour leur montrer ce film, vous allez tellement les émouvoir que tout au fond de leurs tripes, ils auront compris une chose essentielle pour laquelle on se bat du matin au soir vous et nous, parents, enseignants, gens de radio : la parole est une arme de combat. Bien parler est la clé de l'ascension sociale. C'est un art millénaire qui porte un nom : l'éloquence. Et il n'est pas réservé à la crème des avocats du barreau de Paris." Sonia Devillers (France Inter) Réservez vos séances de groupe (3€/élève) au 01 39 22 01 23

Prendre la parole et donner de la voix pour changer de vie... C'est le sens des concours "Eloquentia" auxquels participent les étudiants de l'Université de Saint-Denis, et qui visent à élire le meilleur orateur du 93. Des étudiants issus de tout cursus, décident d'y par-



ticiper et s'y préparent grâce à des professionnels (avocats, slameurs, metteurs en scène...) qui leur enseignent le difficile exercice de la prise de parole en public. Au fil des semaines, ils vont apprendre les ressorts subtils de la rhétorique, et vont s'affirmer, se révéler aux autres, et surtout à eux-mêmes. Ils vont se battre sur scène et en public à coup de mots et de formules, ils vont haranguer, murmurer, tempêter, s'esclaffer, argumenter, plaider. Une joute verbale qui couronnera à terme, le meilleur orateur de Seine-Saint-Denis... et dont aucun d'eux ne sortira indemne tant l'expérience va puiser dans les racines de leur histoire et d'un

A VOIX HAUTE

LA FORCE DE LA PAROLE

écrit et
réalisé

par Stephane De Freitas & co-réalisé par Ladj Ly

déterminisme dont ils vont triompher par K.O.

Le film est un puissant cri de rage. Un souffle d'espoir aussi. Ce documentaire se regarde comme on écouterait une belle plaidoirie dans un prétoire. Avec délectation. De jeunes gens qui prennent la parole dans des joutes oratoires tantôt émouvantes, tantôt désopilantes, souvent surprenantes et tordent le cou aux clichés. Saint-Denis, ce n'est pas que la pauvreté et l'insécurité, ce sont aussi des rêves, des espoirs et l'envie de donner de la voix pour changer la vie dans cette commune défavorisée de la banlieue nord de Paris.

documentaire avec tous ceux qui s'activent
pour faire vivre l'Opéra de Paris...
France - 2017 - 1h50 - couleurs

du 26 avril au 9 mai

qui règne autour du plateau... Le film reste de bout en bout envoûtant, et l'une de ses plus belles réussites est de nous entraîner dans le quotidien de tous ceux qui font l'Opéra de Paris : du ténor à la femme de ménage, du chorégraphe au machiniste syndiqué en passant par le directeur et une bande de mômes qui découvrent la musique. Au final le rideau se referme sur un très bel hymne à l'art, à l'humanité.



L'OPÉRA

réalisé par Jean-Stéphane Bron

Scène d'ouverture splendide : sur le toit de l'opéra de la Bastille on hisse le drapeau. L'instant d'après, plongée directe dans un bureau cosu où l'on va assister à un conseil d'administration digne d'un scénario d'opéra bouffe. La tension dramaturgique qui s'ensuit n'a rien à envier à une tragédie grecque ! Mais où sont donc cachés ceux qui vivent d'amour et d'eau fraîche, de passion musicale dans cette honorable maison ? Où sont passés les cantatrices (chauves ou pas), les grands musiciens, les petits rats de l'opéra et leurs entrechats ? Ne vous inquiétez pas : eux aussi sont-là ! Ainsi qu'un Benjamin Millepied et mille autres petites voix... Seulement Jean-Stéphane Bron ne limite pas le champ de sa caméra à un cadre conventionnel. Son regard est celui d'un curieux amusé, lucide et

gourmand. Il croque sur le vif un tableau surprenant, inattendu et accessible même aux plus profanes d'entre nous. Il filme avec autant de bonheur et d'intensité les personnes qui effectuent les tâches ingrates que celles qui tiennent le haut du plateau. Et surtout il n'aborde pas la vieille dame tricentenaire religieusement, avec des pinnettes. Loin de limiter son investigation au seul paraître, il survole vite fait ses fards et ses paillettes pour aller mieux farfouiller sous ses jupons. On ne s'extasie peut-être pas des heures sur la beauté d'une œuvre mais on n'en ressort pas moins nourris, touchés par la douceur d'une danseuse après sa prestation, réjouis par le bonheur communicatif d'un jeune baryton qui réussit son audition, opprésés par le trac des vedettes ou par la tension



DJANGO

réalisé par Etienne Comar

à partir du 10 mai

avec Reda Kateb, Cécile de France, Beata Palya, Bimbam Merstein, Gabriel Mirété, Vincent Frade, Johnny Montreuil, Raphaël Dever, Patrick Mille...
France - 2017 - 1h58 - couleurs

Django, dont on n'a plus besoin de dire le nom. Unique, inimitable, Django le génie de la gratte, figure incontournable de l'histoire du jazz à qui il apporta sa patte, son swing, son style, mais surtout son âme : l'âme manouche. "L'âme manouche", cela pourrait être le sous-titre de ce biopic qui n'en est pas tout à fait un et qui - comme récemment *Neruda* et *Jackie* de Pablo Larrain - ne s'attache qu'à une période précise et déterminante du parcours de son protagoniste : on gagne en intensité ce qu'on perd en années...

1943. Django, au sommet de son art, reconnu, adulé, fait swinguer le tout Paris aux Folies Bergères avec son quintet. Comme bon nombre d'artistes français de cette époque, il joue devant un parterre composé en partie d'officiers allemands, sans trop se soucier du chaos lointain, ni de ce qui se

trame aux quatre coins de l'Europe. Cette guerre, c'est celle des gadjos, certainement pas la sienne.

Mais l'Allemagne en veut toujours plus et va vite rattraper le musicien. Flairant le danger, Django décide alors de fuir en zone libre, aidé par la belle et mystérieuse Louise De Klerk, une vieille connaissance, amatrice éclairée de jazz, reine des nuits parisiennes et admiratrice fidèle.

A Thonon-les-Bains, il va attendre le moment propice pour un passage en Suisse. Entouré de sa famille proche - sa femme enceinte, sa mère et son frère - mais aussi de sa famille de cœur et d'histoire - les habitants d'un camp tzigane rencontrés sur place - Django va découvrir la terrible réalité de son temps.

Avec ce qu'il faut de fiction et d'entorses bienveillantes à la réalité, *Django*

nous offre le portrait admiratif - mais pas toujours aimable - d'un musicien hors norme qui va voir sa vie et son art bouleversés au contact de l'horreur en marche. Avec le talent, la grâce et la gouaille dandy qu'on lui connaît Reda Kateb incarne Django avec brio. Et si les scènes de concerts sont remarquablement filmées et rendent toute l'énergie vitale de ce jazz manouche, la manière dense et pudique dont le film traite de l'oppression puis de l'extermination du peuple tzigane est particulièrement émouvante. *Django* s'ouvre sur le roi du swing parisien, il évolue peu à peu vers quelque chose de plus mélancolique et se referme sur le "Requiem pour mes frères tziganes" pour orgue, orchestre et chœur. Jouée une seule fois à la libération, cette messe funèbre fut dédiée à tous les Tziganes massacrés pendant la Seconde Guerre mondiale.

avec Aïssa Maïga, Lucien Jean-Baptiste,
Zabou Breitman, Vincent Elbaz...
France - 2017 - 1h35 - couleurs

du 12 avril au 2 mai

Paul et Sali forment un couple heureux et amoureux. Dans leur vie, il ne leur manque qu'un enfant. Et c'est désormais possible : après des mois d'attente leur dossier pour adopter un enfant a enfin été validé. Ils vont devenir les parents de Benjamin, six mois, adorable garçon blond aux yeux bleus. Sauf que Pierre et Sali sont noirs. D'abord surpris, le couple accueille Benjamin avec joie. Mais Sali sait que la présentation du bébé à ses parents va être compliquée. De plus, Claire Mallet, une fonctionnaire zélée de l'aide sociale à l'enfance qui doit contrôler la bonne prise en charge du bambin, et opposée à ce qu'elle appelle "cette expérience", va leur mener la vie dure...

L'acteur-réalisateur Lucien Jean-Baptiste (*Première Étoile*) préfère les comédies bon enfant aux longs dis-

cours pour lutter contre les préjugés. A quelques répliques irrésistibles s'ajoute un éventail de situations, leurs blocages, leurs préjugés, traités avec habileté. Aucune ironie, aucune acrimonie, encore moins de vulgarité. Ici, la vérité sort de la bouche des parents. On n'oubliera pas, ainsi, cette remarque de Sali à son père refusant de reconnaître le bébé parce que "ce n'est pas dans l'ordre des choses". "Et toi, lui rétorque-t-elle, tu as quitté ton pays pour venir travailler dans un pays étranger : était-ce dans l'ordre des choses ?" Même si la fin est artificiellement mouvementée, cette fantaisie sociale fait du bien, avec ses répliques

bien balancées et son casting impeccable : aux côtés d'Aïssa Maïga qui allie grâce et sens du tempo, Zabou Breitman se régale à jouer les fausses méchantes, et Vincent Elbaz excelle en copain loser-rêveur, lunettes double foyer et dentition aléatoire. Il fait le show... pour notre plus grand plaisir.



IL A DÉJÀ TES YEUX

réalisé par Lucien Jean-Baptiste

L'ASCENSION

réalisé par Ludovic Bernard

C'est une histoire improbable, un défi de fou. Une histoire qui semble écrite pour le cinéma, un truc tellement incroyable... que ça ne peut qu'être vrai ! Et pour cause ! Librement inspiré du récit autobiographique de Nadir Dendoune (*Un Tocard sur le toit du monde*), le film nous entraîne sur les pas d'un petit gars de banlieue qui n'avait



jamais rêvé d'alpinisme et qui va se retrouver sur le plus haut sommet du monde ! Rien que ça !

"Pour toi, je pourrais gravir l'Everest !" Samy aurait mieux fait de se taire ce jour-là... D'autant que Nadia ne croit pas beaucoup à ses belles paroles. Alors puisqu'il est prêt à fanfaronner et à raconter n'importe quoi, autant le

mettre au défi ! Chiche ! Et bon voyage !

Et pourtant... Par amour pour elle, Samy quitte sa cité HLM et part gravir les mythiques 8848 mètres qui font de l'Everest le Toit du monde.

Un départ qui fait bien marrer ses copains... Puis le voyant finalement décrocher un sponsor, mon-

ter dans l'avion et avancer dans son aventure, ils se mettent à y croire... Bientôt ce n'est plus seulement les potes de sa cité mais bien tout le 9-3 qui va vibrer et suivre avec émotion les exploits de ce jeune mec ordinaire mais amoureux.

Voilà un film rafraîchissant et familial. Une chouette comédie rythmée par la gouaille réjouissante de Samy qui n'aura parfois que ses vanes, son sourire incroyable (et quelques bonbons krema) pour réussir à tenir le coup ! Un film bourré de gags et de bons sentiments (et, parfois, on en a tellement ras le bol du cynisme ambiant que c'est fort agréable !). Un grand film d'aventures avec gerçures, découverte de l'autre, peur du vertige et un message d'espoir : à chacun d'inventer son avenir, puisque tout est possible !

avec Ahmed Sylla, Alice Belaïdi, Kevin Razy, Nicolas Wanczycki, Waly Dia, Maimouna Gueye, Denis Mpunga...
France - 2017 - 1h43 - couleurs

du 12 avril au 2 mai

avec Alexis Martin, Gilles Renaud,
Emmanuelle Lussier-Martinez,
Luc Picard, Myriam Côté...
Québec - 2017 - 1h47 - couleurs - VFST !

du 12 au 25 avril

Nous sommes à Montréal au cœur de l'hiver, neige abondante et température glaciale de rigueur. Jacques Sauvageau est un comédien un peu raté qui vivote entre théâtre et publicités. Le problème, c'est qu'il ne se contente pas de jouer sur scène, il joue aussi aux machines à sous et a eu la très mauvaise idée de s'endetter lourdement auprès d'un usurier assez peu fréquentable. Très très à la bourre dans ses remboursements notre comédien n'a d'autre choix que de se carapater pour échapper au plus vite à son très très menaçant prêteur. Il prend le premier bus vers nulle part, encore affublé de son costume de scène, un seyant ensemble Louis XVI fort peu adapté à la campagne québécoise en hiver. Le voilà au bord de la congélation ultime, obligé de demander le gîte à un fermier septuagénaire pas

qu'un peu étonné de voir débarquer ce touriste perruqué et chaussé de souliers vernis.

Tout se complique quand le fermier taciturne s'avère être le cultivateur d'un produit à très haute valeur ajoutée : le cannabis. Jacques va devenir ouvrier agricole malgré lui, otage de son hôte, l'un trouvant son intérêt dans une planque tranquille, l'autre trouvant à bon marché main d'œuvre et compagnie dans sa solitude rurale. Les deux compères sont bientôt rejoints par une invitée qui n'en demandait pas tant, une employée du service des eaux trop curieuse, plutôt fantasque et résolument lesbienne.

Dans la lignée du très plaisant *Starbuck*, *Les Mauvaises herbes* réjouit son monde avec ses situations cocasses et ses dialogues savoureux, pimentés par le dé-

LES MAUVAISES HERBES

réalisé par Louis Bélanger



licieux vocabulaire québécois et portés par trois excellents comédiens. L'ambiance enneigée et l'humour décalé du film créent un climat chaleureux nourri par le regard tendre que porte le réalisateur sur ces trois êtres un peu à côté des normes et des rôles attendus, qui vont se compléter, former une "famille" joyeusement dysfonctionnelle et trouver dans cette expérience un nouveau rebond à leurs vies encalminées.

avec Terence Stamp, Hugo Weaving,
Guy Pearce, Bill Hunter...
Australie - 1995 - 1h43 - coul. - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE

du 10 au 16 mai

Priscilla FOLLE DU DÉSERT

écrit et réalisé par Stephan Elliott

Quelle était jolie la couverture de notre journal de bord N°12. C'était en janvier 1995 et le scintillant bus Priscilla traversait le désert australien pour débouler joyeusement sur nos écrans. Vingt ans après, on mesure à quel point ce succès planétaire en avait dans la culotte ! Sans avoir révolutionné l'histoire du cinéma, ce road-movie est devenu totalement culte. Sous les costumes délirants (et oscarisés, excu-



se du peu !), les chorégraphies piétinent joyeusement le pseudo réalisme d'un film peu avare en paillettes et en répliques cruellement hilarantes. Les trois comédiens (Terence Stamp, Hugo Weaving et Guy Pearce) excellent en créatures urbaines confrontées à la rudesse de l'Outback australien. Plaisir toujours garanti !

Pour tous ceux qui l'on déjà vu on ne doute pas que vous aurez envie de repartir dans cette extravagante et réjouissante balade avec Félicia, Mitzi et Bernadette. Pour les autres, nous allons faire les présentations en citant notre programme de l'époque : "Félicia, Mitzi et Bernadette sont trois girls, ou pour être plus précis encore, deux travestis et un transsexuel. Tous trois, pour fuir le

blues qui les ronge à Sydney acceptent d'aller présenter leur spectacle dans un cabaret situé dans un complexe hôtelier en plein milieu du désert. Pour s'y rendre, ils achètent un vieux bus, le restaurent et le baptisent "Priscilla". Les voilà sur la route, musique disco à fond, le bus envahi par un fouillis criard de robes, de talons aiguilles et de soutiens-gorge rembourrés. Même s'ils font des kilomètres et des kilomètres dans des contrées désertiques, ils vont tout de même faire quelques rencontres inoubliables. Rapidement, on s'attache à ces trois personnages, on rit des vacheries qu'ils se prodiguent, on s'amuse de leur excentricité vestimentaire et cosmétique mais parfois la dure réalité reprend le dessus, la réalité de l'intolérance, l'incompréhension et l'hostilité qu'ils rencontrent sur leur chemin."

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer. 12	14h00 La Belle et la Bête 14h30 Jeune fille VF 14h30 Ecole lapins	16h20 Sage femme 16h10 Une vie ailleurs 16h00 P'tits explorateurs	18h30 Orpheline 18h00 La Belle et la Bête 18h00 Il a déjà tes yeux	20h40 Les figures de l'ombre 20h20 Lost city of Z 20h40 Les mauvaises herbes	café tricot à 18h30 dans le hall du cinéma rens. au 06 78 94 06 86
Jeudi 13	14h00 L'ascension 14h00 Lost city of Z 14h30 Jeune fille VF	16h00 La Belle et la Bête 16h40 Il a déjà tes yeux 16h15 P'tits explorateurs	18h20 Les figures de l'ombre 18h30 Les mauvaises herbes 18h45 Jeune fille VF	20h40 Une vie ailleurs 20h30 Orpheline 20h30 Sage femme	
Vend. 14	14h00 La Belle et la Bête 14h00 Les mauvaises herbes 14h30 Ecole lapins	16h20 Une vie ailleurs 16h00 Orpheline 16h00 P'tits explorateurs	18h10 Sage femme 18h15 La Belle et la Bête 18h40 Jeune fille VF	20h20 Les figures de l'ombre 20h40 Lost city of Z 20h40 Jeune fille VO	22h30 Orpheline 22h20 Les mauvaises herbes
Sam. 15	14h00 Sage femme 14h00 Jeune fille et 14h00 Vie ailleurs	16h10 La Belle et la Bête 15h40 VFL'ascension 15h45 Ecole lapins	18h30 Jeune fille et VO 17h40 Lost city of Z 18h20 Orpheline	20h15 Les figures de l'ombre 20h15 La Belle et la Bête 20h30 Les mauvaises herbes	22h30 Orpheline 22h30 Une vie ailleurs 22h30 Les mauvaises herbes
Dim. 16	14h00 La Belle et la Bête 14h00 L'ascension 14h00 Jeune fille VF	16h30 Il a déjà tes yeux 15h50 P'tits explorateurs 15h40 Ecole lapins	18h15 Les figures de l'ombre 19h10 Une vie ailleurs 18h40 Sage femme	20h40 Orpheline 21h00 Lost city of Z 21h00 Les mauvaises herbes	
Lundi 17	14h00 Les figures de l'ombre 14h15 Jeune fille VF 14h30 Ecole lapins	16h15 La Belle et la Bête 16h00 Les mauvaises herbes 16h00 P'tits explorateurs	18h40 Sage femme 18h00 Lost city of Z 18h45 Il a déjà tes yeux	20h50 Une vie ailleurs 20h40 Les mauvaises herbes 20h40 Orpheline	
Mardi 18		16h30 L'ascension 16h20 Lost city of Z X 16h30 Orpheline X	18h30 Il a déjà tes yeux 19h00 Jeune fille et VO 18h40 Une vie ailleurs	20h30 Les figures de l'ombre 20h40 Sage femme 20h30 Les mauvaises herbes	
Mer. 19	14h00 Cessez-le-feu 14h00 La Belle et la Bête 14h20 Ecole lapins	16h00 Les figures de l'ombre 16h20 Les mauvaises herbes 16h45 P'tits explorateurs	18h30 Cessez-le-feu 18h20 Félicité 18h30 Sage femme	20h30 Paris la blanche + rencontre réalisatrice 20h40 Cessez-le-feu 20h40 Une vie ailleurs	
Jeudi 20	14h00 Cessez-le-feu 14h30 L'ascension 14h30 Une vie ailleurs	16h15 Cessez-le-feu 16h30 L'ascension 16h30 Une vie ailleurs	18h10 Les figures de l'ombre 18h30 Paris la blanche 18h30 Jeune fille VO	20h30 Cessez-le-feu 20h30 Les mauvaises herbes 20h30 Grave	café des parents 18h30-20h
Vend. 21	14h00 Cessez-le-feu 14h00 Il a déjà tes yeux 14h00 Paris la blanche	16h00 Sage femme 16h00 Les mauvaises herbes 15h40 Jeune fille VF	18h15 Paris la blanche 18h15 L'ascension 18h10 Une vie ailleurs	20h15 Les figures de l'ombre 20h20 Félicité 20h50 Cessez-le-feu	22h30 Cessez-le-feu 22h30 Les mauvaises herbes 22h40 Grave
Sam. 22	14h00 La Belle et la Bête 14h30 Il a déjà tes yeux 14h20 Jeune fille VF	16h20 Cessez-le-feu 16h30 Paris la blanche 16h00 P'tits explorateurs	18h20 Les figures de l'ombre 18h30 Les mauvaises herbes 18h40 Une vie ailleurs	20h40 Cessez-le-feu 20h30 Paris la blanche 20h30 Sage femme	22h30 Une vie ailleurs 22h10 Félicité 22h30 Grave
Dim. 23	14h00 Cessez-le-feu 14h30 Paris la blanche 14h30 Ecole lapins	16h00 La Belle et la Bête 16h30 Les mauvaises herbes 16h00 P'tits explorateurs	18h20 Les figures de l'ombre 18h30 Paris la blanche 18h40 Une vie ailleurs	20h40 Cessez-le-feu 20h20 Félicité 20h30 Grave	
Lundi 24	14h00 Cessez-le-feu 14h00 Félicité 14h00 Les mauvaises herbes	16h00 Les figures de l'ombre 16h30 Paris la blanche 16h20 Sage femme	18h30 Cessez-le-feu 18h30 Les mauvaises herbes 18h40 Jeune fille VO	20h30 De toute mes forces 20h30 Paris la blanche 20h30 Une vie ailleurs X	+ rencontre réalisateur
Mardi 25		16h20 Cessez-le-feu 16h30 Félicité X 16h30 Jeune fille VO X	18h15 Les figures de l'ombre 18h45 Paris la blanche 18h30 Grave	20h40 Cessez-le-feu 20h30 Les mauvaises herbes X 20h30 Sage femme X	

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

PRIX DES PLACES
7,00 Euros

ABONNEMENT
10 places = 50 Euros
Vous pouvez le partager,
Vous pouvez l'offrir,
Vous avez tout votre temps
pour vous en servir.
Valable au Sax à Achères
ainsi qu'aux cinémas Utopia de
Pontoise et St Ouen l'Aumône

MOINS DE 18 ANS
(sur justificatif) **4,00 Euros**

DEMANDEURS D'EMPLOI
(sur justificatif) **4,50 Euros**

TARIF GROUPE
3,00 Euros

à partir de 20 personnes
Réservation des séances
TARIF UNIQUE à 4,50 €
en gris dans le programme

Mercredi 19 avril 20h30

PARIS LA BLANCHE
la séance sera suivie d'une
rencontre avec la réalisatrice

LIDIA LEBER TERKI.
Prévente et réservations
à partir du 8 avril

Lundi 24 avril 20h30

Avant-première
DE TOUTES MES FORCES
la séance sera suivie
d'une rencontre avec
le réalisateur

Chad Chenouga.
Prévente et réservations
à partir du 8 avril

X Attention! Dernière séance.

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer. 26	14h30 Aurore 14h15 Après la Tempête 14h20 Baby Boss	16h15 La Belle et la Bête 16h30 Cessez-le-feu 16h10 La Fontaine...	18h40 Aurore 18h30 Après la Tempête 17h00 L'opéra	20h30 Après la Tempête 20h40 Aurore 20h40 Cessez-le-feu	café tricot à 18h30 dans le hall du cinéma rens. au 06 78 94 06 86
Jeudi 27				20h30 Aurore 20h20 Cessez-le-feu 20h40 Paris la blanche	
Vend. 28	14h00 Aurore 14h00 Cessez-le-feu 14h00 Paris la blanche	16h15 Après la Tempête 16h15 L'opéra 16h30 L'ascension	18h30 Aurore 18h20 Cessez-le-feu 18h30 Il a déjà tes yeux	20h30 Après la Tempête 20h20 Figures de l'ombre 20h30 Paris la blanche	22h40 Aurore 22h15 Cessez-le-feu 22h15 Grave
Sam. 29	14h15 Après la Tempête 14h00 La Belle et la Bête 14h15 Baby Boss	16h30 Aurore 16h20 Cessez-le-feu 16h00 La Fontaine...	18h10 Figures de l'ombre 18h20 L'opéra 18h50 Paris la blanche	20h30 Aurore 20h30 Après la Tempête 20h30 Cessez-le-feu	22h10 Après la Tempête 22h40 Grave 22h30 L'opéra
Dim. 30	14h15 Après la Tempête 14h15 Cessez-le-feu 14h15 Baby Boss	16h30 Aurore 16h15 La Belle et la Bête 16h00 La Fontaine...	18h20 Après la Tempête 18h40 Cessez-le-feu 18h45 Paris la blanche	20h40 Aurore 20h40 L'opéra 20h30 Les figures de l'ombre	
Lundi 1 ^{er}	14h30 Aurore 14h00 La Belle et la Bête 14h15 Baby Boss	16h20 Après la Tempête 16h30 Cessez-le-feu 16h00 La Fontaine...	18h40 Aurore 18h30 L'opéra 18h50 Paris la blanche	20h30 Après la Tempête 20h40 Cessez-le-feu 20h30 Les figures de l'ombre	
Mardi 2				20h30 Aurore 20h30 Grave X 20h20 L'opéra	
Mer. 3	14h30 De toutes mes forces 14h30 L'opéra 14h15 Baby Boss	16h30 Aurore 16h30 Après la Tempête 16h00 La Fontaine...	18h30 De toutes mes forces 18h45 The young Lady 19h00 Fantastic Birthday	20h30 De toutes mes forces 20h30 Après la Tempête 20h40 Aurore	
Jeudi 4				20h30 Soirée Lycée Louise Weiss 20h40 De toutes mes forces 20h30 Voyage of Time X	
Vend. 5	14h00 De toutes mes forces 14h00 La La Land 14h00 Après la Tempête	16h30 Sage femme 16h20 Les mauvaises herbes 16h00 Jeune fille VF	18h30 De toutes mes forces 18h20 L'opéra 18h20 A voix haute	20h30 Aurore 20h30 Cessez-le-feu 20h20 Après la Tempête	22h15 De toutes mes... 22h20 A voix haute 22h30 Fantastic Birthday
Sam. 6	14h30 Aurore 14h00 Cessez-le-feu 14h15 Baby Boss	16h15 De toutes mes forces 16h20 Après la Tempête 16h00 La Fontaine...	18h10 La La Land 18h30 Cessez-le-feu 18h40 A voix haute	20h30 De toutes mes forces 20h30 Aurore 20h30 L'opéra	22h15 La La Land 22h15 Après la Tempête 22h30 Fantastic Birthday
Dim. 7	14h30 Aurore 14h20 A voix haute 14h15 Baby Boss	16h15 La Belle et la Bête 16h30 Les mauvaises herbes 16h00 P'tits explorateurs	18h30 De toutes mes forces 18h30 L'opéra 19h00 The young Lady	20h30 De toutes mes forces 20h40 La La Land 20h40 Après la Tempête	
Lundi 8	14h30 Aurore 14h15 Cessez-le-feu 14h15 Baby Boss	16h30 De toutes mes forces 16h15 Après la Tempête 16h00 La Fontaine...	18h30 Aurore 18h30 Cessez-le-feu 18h40 The young Lady	20h30 De toutes mes forces 20h30 Après la Tempête 20h40 Fantastic Birthday	
Mardi 9				20h30 Aurore 20h30 Cessez-le-feu X 20h30 L'opéra	

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

théâtre de l'usine
ALFRED de MUSSET
il me faut juste de rien
MISE EN SCÈNE HUBERT JAFFELLE
du 5 au 14 mai 2017
33 chemin d'Andrézy - Eragny-sur-Oise 01 30 37 01 11

pour tous nos films nous organisons des séances de groupe. réservation au 01 39 22 01 23

à partir de 20 pers. 3€ la place

Jeudi 4 mai 20h00
présentation des réalisations vidéo des élèves du lycée Louise Weiss partenaire du cinéma depuis 22 ans !
ENTREE LIBRE

VOYAGE of TIME

Seance UNIQUE du dernier film de Terrence Malick JEUDI 4 MAI 20h30 !

EUROPA CINEMAS
MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPEENNE

X Attention! Dernière séance.

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer. 10 Mai	14h30	16h40	18h30	20h40	café tricot à 18h30 dans le hall du cinéma rens. au 06 78 94 06 86
	Django La La Land 14h30 Baby Boss	De toutes mes forces A voix haute 16h20 La Fontaine...	Django 18h30 Priscilla, folle du... 17h15 19h00 The young Lady	De toutes mes forces 20h30 Après la Tempête 20h40 Je danserai si je veux	
Jeudi 11 Mai	16h30	18h30	20h30	4.50 €	
	Aurore 16h30 Après la Tempête 16h30 Colère d'un homme...	De toutes mes forces 18h45 Fantastic Birthday 18h30 Je danserai si je veux	Django 20h30 A voix haute 20h30 The young Lady		
Vend. 12 Mai	14h00	16h20	18h30	20h30	22h30
	De toutes mes forces 14h00 Après la Tempête 14h00 Young Lady	Django 16h15 A voix haute 15h40 Aurore	De toutes mes forces 18h15 Priscilla, folle du... 17h20 Aurore	Django 20h15 La La Land 21h00 Colère d'un homme...	Après la Tempête 22h30 A voix haute 22h40 Fantastic Birthday
Sam. 13 Mai	14h30	16h45	18h45	20h30	22h20
	Django 14h30 Aurore 14h15 Baby Boss	De toutes mes forces 16h15 Après la Tempête 16h00 La Fontaine...	Aurore 18h30 A voix haute 18h45 The young Lady	De toutes mes forces 20h30 Django 20h30 Après la Tempête	Priscilla, folle du... 22h30 Colère d'un... 22h40 Fantastic Birthday
Dim. 14 Mai	14h30	16h20	18h30	20h30	
	De toutes mes forces 14h30 A voix haute 14h15 Baby Boss	Django 16h20 Priscilla, folle du... 17h00 La Fontaine	De toutes mes forces 18h20 Après la Tempête 18h40 The young Lady	Django 20h40 Aurore 20h40 Colère d'un homme...	
Lundi 15 Mai	14h00	16h30	18h20	20h30	
	Aurore 14h00 Priscilla, folle du... 14h00	De toutes mes forces 16h00 Après la Tempête 15h50 The young Lady	Django 18h15 La La Land 19h15 Aurore	Après la Tempête 20h40 De toutes mes forces 21h00 Fantastic Birthday	
Mardi 16 Mai	16h30	18h40	20h40	20h40	
	Django 16h00 La La Land 16h30 A voix haute	De toutes mes forces 18h30 Après la Tempête 18h30 Je danserai si je veux	Aurore 20h40 Colère d'un homme... 20h30 The young Lady		

Pandora

Journal de bord n°219

Association Ciné-Achères Pandora

6 allée Simone Signoret
78260 Achères

Tel 01 39 22 01 23

Mail cinema.pandora@free.fr

Site www.cinema-pandora.com

Directeur de publication
Rubén Ibañez

Imprimerie : Presses Rotatives
2 passage Flourens - 75017 Paris

N° ISSN : 1288 - 1449

Tirage : 17.000 ex.

L'ÉQUIPE DE PANDORA

Direction / programmation :

Nathalie Levasseur, Joëlle Maillay

**Accueil / projection /
administration :**

Paola Andres, Clément Bénard,

Samuel Cuny, Maxime Dumas,

Gwenaëlle Potier

Entretien : Aminata Camara

X Attention! Dernière séance.

programme de courts métrages
film d'animation
Fr/Belgique - 2017 - 40 min. - couleurs

La Fontaine fait son cinéma

Tarif Unique
4 euros

du 26 avril au 16 mai

La Fontaine fait son cinéma est un nouveau programme de la Chouette du cinéma. Souvenez-vous, l'année dernière, *La Chouette, entre veille et sommeil* proposait aux enfants d'étonnantes histoires à la frontière du rêve et de la réalité ! Cette fois, la Chouette du cinéma est partie récolter six courts métrages en forme de fables, de petites histoires, avec des animaux, qui contiennent une leçon de vie. *La Fontaine fait son cinéma* est un programme digne des grands cartoons, tout à la fois drôle, loufoque et instructif !

Le corbeau et le renard : Nous sommes au cinéma, et Jean de La Fontaine met en scène sa célèbre fable du Corbeau et du Renard. Mais en a-t-il le talent ? Et a-t-il fait le bon casting ?

Rumeurs : Par une belle après-midi d'été, trois lièvres font la sieste au beau

milieu de la jungle quand retentit derrière les feuillages un bruit étrange. Pris de panique, les rongeurs s'enfuient. Seul le lion mettra fin à cette panique.

La loi du plus fort : Un petit singe fait de très gros efforts pour décrocher une énorme banane. Mais un singe plus gros que lui estime qu'elle lui revient, jusqu'au moment où arrive un singe encore plus fort...

La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf : Pensant réaliser son premier documentaire, Jean de La Fontaine nous livre sa célèbre fable.

La poule, l'éléphant et le serpent : Prenez une poule, un éléphant et un serpent. Mettez-les ensemble. Secouez ! Vous obtiendrez une fable savoureuse, pleine



d'action et de délire.

Le pingouin : Un pingouin trouve la banquise trop froide à son goût et décide de se rendre sous les cocotiers. Là-bas, il pourra enfin bronzer ! Mais c'est très chaud les Tropiques, et puis les fruits lui donnent la colique. Finalement, le toboggan sur l'iceberg avec les copains, ce n'est pas si mal...

à partir de 3 ans.

Les P'tits Explorateurs

Tarif Unique
4 euros

programme de 4 courts-métrages d'animation
France/Esp./Colombie/Belgique/Suisse
48 min. - couleurs
VF et Langue des signes

du 12 au 25 avril

Nous aimons beaucoup les studios Folimage à Valence. Nous leur devons bien des petites perles diffusées chez nous : du beau, du doux et du pas bête pour commencer sa vie cinématographique, y'a pas mieux !!

Voici leur dernier-né : *Les P'tits Explorateurs*, quatre histoires animées autour du thème de la différence et de la tolérance. Spécialement conçu pour

un public à partir de 3/4 ans, ce programme invite les jeunes spectateurs à partager les aventures de héros sans cape ni pouvoir magique mais tous capables de découvrir le monde avec leur cœur !

Chemin d'eau pour un poisson

réalisé par Mercedes Marro

Par une nuit étoilée, Oscar dort dans sa chambre lorsqu'une bourrasque de vent le réveille. Depuis sa fenêtre, il aperçoit... un poisson rouge dans une flaque d'eau boueuse ! Oscar va tenter de sauver le poisson.

Le renard minuscule

réalisé par Sylvia Szkiladz et Aline Quertain
Au milieu d'un jardin foisonnant, un tout petit renard rencontre une enfant intrépide qui fait pousser des plantes géantes ! Par un joyeux hasard, ils découvrent qu'ils peuvent faire pousser



des objets mais jusqu'où l'imagination des deux nouveaux amis ira-t-elle ?

La cage

réalisé par Loïc Bruyère

Un ours, prisonnier dans sa cage, va se lier d'amitié avec un oiseau tombé de son nid. Au fil des saisons, l'ours et l'oiseau deviennent amis et complices, mais, avec l'hiver qui s'installe, l'oiseau doit partir vers un pays plus chaud...

Clé à Molette et Jo

réalisé par Stéphane Piera

Clé à Molette, un petit robot tout droit venu de l'espace, découvre notre monde et la langue des signes grâce à Jo, un enfant sourd et solitaire. Mais le robot et ses bêtises vont aussi créer des amitiés inespérées entre Jo et les enfants entendants qui l'entourent. Faut-il se ressembler pour devenir amis ?

à partir de 3 ans



ULTRAZIK

Festival des musiques d'Outre-mer - Les Antilles à l'honneur !
DU 11 AU 21 MAI 2017 - SOUS LE PARRAINAGE DE DEDÉ SAINT PRIX



> INAUGURATION - AVEC LA PARTICIPATION MUSICALE DE DEDÉ SAINT PRIX
Jeudi 11 mai à 19h - Au Bateau Chocolaté à Conflans-Sainte-Honorine

> « LA GRANDE RÉUNION » - CARTE BLANCHE À JEAN-DIDIER HOAREAU | MALOYA
Avec Dédé Saint Prix, René Lacaille et Danyel Waro
Vendredi 12 mai à 20h30

> ELLE & ELLES + KADUCIA ET ACHÈRES STEEL BAND | MUSIQUE CARIBÉENNE
Samedi 13 mai à 20h30

> HERVÉ CELCAL + AHU TIARE NUI + AKM | JAZZ CARIBÉEN
Vendredi 19 mai à 20h30

> MILCA & STONY (GUEST) + BIG FAMILY | SOIRÉE ZOUK KOMPA
Samedi 20 mai à 20h30

> BAL CRÉOLE AVEC FLORENCE NAPRIX ET PAUL MATHIEU | BAL CRÉOLE
Dimanche 21 mai à 16h

www.lesax-acheres.78.fr

☎ 01 39 11 86 21

📍 sax.acheres



film d'animation
USA - 2017 - 1h37 - couleurs - VF - 2D

BABY BOSS

du 26 avril au 16 mai

réalisé par Tom McGrath

Tim Templeton, un garçon de 7 ans très imaginaire, mène une vie très heureuse avec ses parents. Mais l'arrivée soudaine d'un petit frère chamboule complètement son quotidien. D'autant que ce bébé n'est pas comme les autres : il porte un costume, adore les sushis, ne se sépare jamais de sa valisette et surtout parle comme un adulte.

Alors qu'il tente de reconquérir l'affection de ses parents, Tim découvre que son petit frère est le chef d'une organisation secrète dont la mission est de rétablir l'équilibre de l'amour dans le monde et de lutter contre la concurrence déloyale des animaux de compagnie... Afin de contrecarrer les plans terribles de la société ToutouCo., les

deux frères décident de s'unir...

Heureuse surprise que ce *Baby Boss* signé Tom McGrath (*Megamind*, *Madagascar...*) ! Sur le thème de la jalousie provoquée par l'arrivée d'un petit dernier au sein du noyau familial, ce dessin animé des studios DreamWorks virevoltant et bourré de références parvient à rivaliser avec Disney, Pixar et consorts... Un scénario à coucher dehors (dans un landau), pour un film d'animation plus drôle et futé (jolie fable sur la rivalité fraternelle) que son esthétique un peu plastifiée ne le laisse, d'abord, supposer. Le film ménage également des moments d'émotion, et de furtive tristesse, qui sauront prendre à la gorge même les parents les plus blasés...

à partir de 6 ans



L'ÉCOLE DES LAPINS

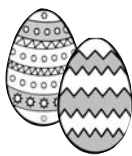
écrit et réalisé par Ute von Münchow-Pohl

film d'animation
Allemagne - 2017 - 1h15 - couleurs - VF

du 12 au 25 avril

En Allemagne, d'où nous vient ce joli dessin animé de Ute Von Münchow-Pohl à qui l'on doit déjà *Le petit corbeau* et *La course du siècle*, ce ne sont pas les Cloches qui éparpillent les chocolats dans les jardins le jour de Pâques, mais un Lapin (et certainement plusieurs vu l'étendu du pays ! C'est comme pour la Petite Souris qui récupère les dents des enfants, à mon avis y'en a pas qu'une !). Et comme il n'est pas donné à tous les lapereaux d'être des spécialistes de l'œuf en chocolat, il existe donc une école où l'on apprend la magie de Pâques ! (Et rassurez-vous, ici on ne parle que de la magie qui fait apparaître plein de chocolats dans les jardins... et pas d'autre chose !!!) Max, un lapin des villes dé-

gourdi, se retrouve piégé dans une école pour lapins aux méthodes un peu... anciennes. C'est là qu'est jalousement gardé l'œuf de Pâques en or convoité par une famille de renards rusés. Avec l'aide de l'adorable Emmy qui rêve de réussir son examen de lapin de Pâques et grâce aux leçons de Madame Hermione experte en arts martiaux mais aussi en préceptes de vie, Max apprendra l'art de la magie propre aux lapins de Pâques et il comprendra quelle est sa vraie famille. Mais pourra-t-



il sauver la tradition de Pâques ?...

à partir de 3/4 ans.



documentaire
Mongolie - 2016 - 1h27 - couleurs
VF et VOST selon les séances

du 12 au 25 avril

La Jeune fille et son Aigle

réalisé par Otto Bell



Sortie nationale

Que les images sont belles ! Et que les paysages de l'Altai mongol sont grandioses et somptueux : à perte de vue ce ne sont que plaines immenses perchées entre des sommets enneigés et arides avec, au cœur de cette immensité, quelques yourtes qui fument... Dans ce

décor d'une ampleur à vous couper le souffle, les hommes depuis plus de mille ans dressent les aigles royaux. C'est une pratique ancestrale qui se transmet de père en fils, dans un long, solitaire et obstiné apprentissage : grimper jusqu'au nid de l'aigle, capturer un aiglon peu après sa naissance, de préférence une femelle, plus forte, plus fidèle, et commencer à tisser une relation pour la dresser à chasser les renards et autres prédateurs qui menacent les maigres troupeaux. C'est tout un art dont les nomades Mongols sont fiers et qui fait l'objet d'un festival chaque année : chacun sort son plus beau costume, coiffé de chapeau de renard ou de zibeline...

Aishopan est une gamine de treize ans, courageuse et accrochée à sa terre, à ses

traditions. Elle est la fierté de son père, brillant adepte de "burtkitshi" (chasse à l'aigle). Depuis toute petite, elle l'a vu faire puis a voulu apprendre à son tour contre l'avis des anciens : a-t-on déjà vu une femme se mêler de chasse ! De quoi provoquer un petit scandale local et pas mal de méchantes réflexions. Mais Aishopan a l'obstination et la passion que beaucoup de garçons n'ont pas. Avec le soutien de son père, elle va défier les ancêtres en visant la première place de la compétition annuelle.

C'est pas tous les jours que l'on voit un film mongol, pas tous les jours que l'on voit une fille dresser un aigle et mieux encore rabattre leur caquet à tous ces vieux grincheux qui voudraient renvoyer les filles aux fourneaux... Quel voyage !

à partir de 8 ans

LA BELLE ET LA BÊTE

réalisé par Bill Condon

avec Emma Watson, Dan Stevens, Luke Evans, Kevin Kline, Josh Gad, Ewan McGregor, Stanley Tucci ...
USA - 2017 - 2h10 - couleurs - VF

du 12 avril au 2 mai

Cette histoire connue de tous n'est apparue pour la première fois en France qu'en 1740 mais ne connut véritablement la célébrité que lorsqu'elle fut reprise par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont dans son *Magasin des enfants* en 1757. C'est sur cette version que sont basées les adaptations que l'on connaît dont les plus célèbres sont bien évidemment celle, sublime, de Cocteau en 1946 et dans un autre registre celle de Disney en animation en 1992, réalisée par Kirk Wise et Gary Trousdale, qui rencontra un énorme succès et qui fut nommée à l'Oscar du Meilleur Film. C'est cette version qui est aujourd'hui adaptée en "live-action" par les mêmes studios Disney... et le résultat est un grand beau film à voir en famille à partir de 7 ans, avec

de l'action, du fantastique, du merveilleux, de la poésie... et des chansons !

Petit rappel de l'histoire : Nous sommes à la fin du XVIII^{ème} siècle, dans un petit village français. Belle, jeune fille rêveuse et passionnée de littérature, vit avec son père, un vieil inventeur farfelu. S'étant perdu une nuit dans la forêt, ce dernier se réfugie au château de la Bête, qui le jette au cachot. Ne pouvant supporter de voir son père emprisonné, Belle accepte alors de prendre sa place, ignorant que sous le masque

du monstre se cache un Prince Charmant tremblant d'amour pour elle, mais victime d'une terrible malédiction... A redécouvrir donc !

à partir de 7 ans



avec Mouna Hawa, Sana Jammalieh,
Shaden Kanboura, Mahmood
Shalabi, Henry Andrawes...

Fr/Palestine - 2017 - 1h42 - coul. - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 10 au 16 mai



Premier film de la réalisatrice palestinienne Maysaloun Hamoud, *Je danserai si je veux* est une œuvre engagée, drôle et poignante, parfois dure mais toujours touchante.

A Tel-Aviv Leila est une jeune avocate dont la spécialité est de défendre les femmes... autant dire qu'elle ne man-

Dans le centre de la ville Leila et Salma partagent un appartement, une colocation heureuse loin du carcan de leurs villes d'origine et à l'abri des regards réprobateurs. Elles aiment la vie en général, la vie nocturne en particulier, le rire, la fête, les bars et la danse. Cet appartement où souffle un joyeux vent

que ni de travail, ni de pugnacité, d'énergie ou de courage. Salma, elle, est DJ passionnée et bar-woman à ses heures. Régulièrement elle doit cacher tatouages et percings pour revenir dans sa famille rencontrer d'hypothétiques prétendants... La belle se prête au jeu tout en sachant qu'elle les refusera l'un après l'autre... car pour elle l'amour se décline au féminin...

de liberté, elle le partageait avec une troisième colocatrice qui vient de se marier. Quand Nour, étudiante en informatique, voilée et pieuse, s'installe dans la chambre laissée libre, on soupçonne que la cohabitation ne va pas être facile, d'autant plus que son fiancé ne manque pas de traiter Leila et Salma avec tout le mépris que lui autorise sa grandeur d'homme.

Mais nous voilà pris au piège de nos préjugés puisque même si les débuts sont timides et un peu houleux, les trois femmes vont beaucoup apprendre les unes des autres. Au lieu de s'opposer, elles se complètent et comprennent que, malgré leurs différences, elles sont toutes les trois engagées dans le même combat : celui de la lutte pour leur émancipation. Mais le chemin vers la liberté est jalonné d'épreuves...

JE DANSERAI SI JE VEUX

écrit et réalisé par Maysaloun Hamoud

FÉLICITÉ

écrit et réalisé par Alain Gomis



avec Véro Tshanda Beya, Papi Mpaka,
Gaetan Claudia & le Kasai Allstars...

France - 2017 - 2h05 - couleurs - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 19 au 25 avril

La nuit bat son plein... Dans un bar sombre de Kinshasa se distraient les hommes. Quelques femmes traînent également, plus là pour travailler que pour s'amuser elles-mêmes. Dans ce brouhaha s'élève une voix intemporelle, profonde, puissante, magnétique. La voix de Félicité qui berce, vous transporte ailleurs, dans une forme de rêve, de méditation, peut-être même de transe. Elle semble réveiller la vie, alors que le regard de la chanteuse semble étrangement vouloir la fuir. Le matin venu, on retrouve Félicité le regard sombre, accablée par la chaleur pesante de sa piale sans charme. D'autant plus mal lunée que son réfrigérateur est en panne. Le réparateur qui se présente se trouve être Tabu qui a semé la zizanie sur son lieu de travail la veille. Elle lui fait la leçon, le rem-

barre. Lui la regarde bien penaud... C'est par là que va commencer leur étrange aventure... Qui pourrait être classique mais ne le sera pas ! Car très vite Félicité va apprendre que son fils a eu un accident de moto et tout va basculer. Ici, au Congo, nulle sécurité sociale pour les indigents. Le système est sans cœur et on opère uniquement ceux qui ont les moyens de payer. Pour sauver la jambe de l'adolescent, il faudrait accumuler une montagne d'argent. Voilà cette femme digne, qui jamais n'a quémardé, prête à pulvériser tous les obstacles...

Si le récit débute dans une forme aux codes familiers, c'est pour mieux nous ferrer et il va vite s'en émanciper de manière

brillante, extrêmement vivante. Tantôt des silences habités de mille voix nous propulsent dans le songe d'une nuit équatoriale. Tantôt les envolées lyriques du *Fratres* d'Arvo Pärt jouées par un incroyable orchestre symphonique surgit de nulle part font naître en nous un véritable sentiment d'élévation.



The young lady

(LADY MACBETH)

réalisé par William Oldroyd

du 3 au 16 mai

avec Florence Pugh, Cosmo Jarvis, Paul Hilton, Naomi Ackie,
Christopher Fairbank...

GB - 2017 - 1h29 - couleurs - VOST



1865, Angleterre : prisonnière d'un mariage arrangé avec un Lord anglais qu'elle n'aime pas, la jeune Katherine vit solitaire dans sa grande maison à la campagne, où rien ne semble l'éloigner de sa torpeur quotidienne. Son époux, au moins deux fois plus âgé qu'elle, la méprise et l'humilie. Et la jeune femme pas vraiment passive, mais devant répondre aux règles de bienséance, étouffe dans cette vie corsetée et morose. Alors que son mari part en voyage, Katherine s'aventure d'un peu trop près du côté des domestiques, et notamment d'un jeune palefrenier viril dont elle tombe follement amoureuse. Commence alors pour elle une vraie descente aux enfers : à mesure que sa passion grandit, sa folie éclate, n'hésitant pas

à éliminer froidement tous ceux qui s'élèveraient contre son bonheur adultère. Adapté de *Lady Macbeth de Mtsensk*, nouvelle du Russe Nikolaj Leskov, *The Young Lady* dresse le portrait d'une femme enragée par son sort, qui abandonne sciemment son âme pour assumer coûte que coûte ses choix, quand la société de l'époque la voudrait mutique et obéissante. Pour sa première réalisation, William Oldroyd suit l'évolution de cette bombe à retardement, d'abord enferrée dans ses robes à crinoline puis s'octroyant de plus en plus de libertés, comme ses promenades dans la campagne sauvage, interdites par son mari, ses absences répétées à la messe du village, et ses exubérances, allant même jus-

qu'à habiller son amant du costume de son époux pas encore rentré de voyage. Il y a quelque chose de jouissif à voir Katherine se débattre de sa condition de femme soumise pour mieux embrasser celle qu'elle a choisie d'être : une amoureuse au-delà de toute règle. Mais dès lors que la transgression se sait, Katherine est prête à tout sacrifier pour maintenir son bonheur. *The Young Lady* est un film réellement surprenant qui s'aventure sur un terrain totalement inattendu et raconte une histoire bien plus complexe que l'on pourrait croire. Il doit beaucoup à la prestation percutante de la jeune Florence Pugh, d'abord fragile puis rebelle et drôle avant de devenir démoniaque.

avec Hiroshi Abe, Yoshizawa Taiyo
et Yoko Maki
Japon - 2016 - 2h00 - couleurs - VOST

APRÈS LA TEMPÊTE

du 26 avril au 16 mai

écrit et réalisé par Hirokazu Kore-Eda

Sortie nationale

Le cinéaste Hirokazu Kore-Eda est un infatigable peintre des familles japonaises, tout en tendresse et en mélancolie. Pourtant, son nouveau film, *Après la tempête*, marque une inflexion, puisqu'il s'intéresse cette fois à une famille disloquée par le divorce, la garde partagée d'un enfant et la mort récente d'un aïeul.

Après la tempête manipule toute une galerie de personnages, mais dresse parmi eux le portrait d'un sublime perdant, tchekhovien en diable : Ryota, espoir déçu de la littérature dont l'immatricité crasse l'entraîne à végéter dans le métier parfois sordide de détective privé. Cette grande tige au regard doux (physique incroyable de l'acteur Hiroshi Abe) a hérité de son père une passion

pour le jeu qui ne lui laisse jamais le moindre sou en poche. C'est pour ces excentricités, impropres à la vie de famille, que le bonhomme vit séparé de son fils Shingo, 11 ans, et de sa femme Kyoko, qui depuis a rencontré un autre homme. Mais, un soir de typhon, tous les trois se retrouvent à de-

voir passer la nuit chez la mère de Ryota, qui nourrit le secret espoir de les voir réconciliés.

Le film, fait de conversations, ne s'en tient pas à cette seule trame, mais la laisse infuser dans le flux d'une existence ordinaire - ici la préparation d'un repas, là au cours d'une promenade - au rythme faussement apaisé des heures creuses. Affleurent alors, au détour



d'un mot drôle ou d'une situation cocasse, la douleur larvée, le désappointement, l'inexorable érosion des existences. Dans la très belle et longue scène du typhon, les paroles scintillent au plus profond d'une nuit tourmentée, où chacun apprendra à accepter la séparation comme la seule clé possible d'une continuité malgré tout.

(d'après *Le Monde* - Cannes 2016)

THE LOST CITY OF Z

écrit et réalisé par James Gray

Il y a un siècle à peine, une immense partie du monde restait à découvrir, construisant la légende des explorateurs intrépides, dont les exploits enflammaient les imaginations. Les périples extraordinaires de ces aventuriers ont nourri bien des romans exaltants mais aussi bien entendu le cinéma. Le nou-



veau et magnifique film de James Gray s'inscrit dans cette tradition épique en s'attachant à l'incroyable et pourtant bien réelle destinée de Percival Harrison Fawcett.

Percy Fawcett est, au début du XX^{ème} siècle, un jeune officier britannique issu d'une famille quelque peu déchue, en quête de reconnaissance et de gloire. Il a fait ses classes dans les colonies britanniques, en Inde et en Afrique, où il a acquis de solides notions de topographie. C'est grâce à elles qu'il se voit proposer en 1906, par la très prestigieuse Société de Géographie britannique, une mission qui va lui permettre de

redorer le blason familial : se rendre aux frontières amazoniennes de la Bolivie et du Brésil, alors en conflit territorial, et cartographier les limites des deux pays. Une expédition hautement risquée à l'époque, au cœur d'un territoire hostile, mais qui va prendre une dimension inattendue quand, au détour d'une rivière, Percy va trouver par hasard ce qu'il croit être les vestiges d'une cité perdue. Il n'aura alors plus qu'une obsession, au péril de sa vie, au risque de détruire son mariage, au sacrifice de ne pas voir grandir ses enfants : retrouver cette cité perdue qu'il a surnommée Z.

Formidable film d'aventures, *The Lost City of Z* est aussi une réflexion sur la fascination de l'inconnu, sur le vertige qu'elle peut faire naître. Un grand film de plus à l'actif de James Gray.

avec Charlie Hunnam, Sienna Miller,
Robert Pattinson, Tom Holland...
USA - 2017 - 2h23 - couleurs - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 12 au 18 avril

LES FIGURES DE L'OMBRE

avec Taraji P. Henson, Octavia Spencer,
Janelle Monae, Kevin Costner,
Kirsten Dunst...
USA - 2017 - 2h06 - couleurs - VOST

du 12 avril au 2 mai

réalisé par Theodore Melfi

États-Unis, 1961. Tout était alors organisé pour que les Noirs croisent les Blancs le moins souvent possible et on ne leur reconnaissait pour seul talent que de servir les Blancs. En ces temps-là, la femme noire devait raser les murs, baisser les yeux quand on s'adressait à elle et lorsqu'il lui arrivait de passer dans une assemblée d'hommes, chacun pensait que c'était pour ramasser les poubelles...

A ce moment précis les États-Unis sont sur les dents : l'URSS ne cesse de marquer des points dans la conquête spatiale et les hommes du Président, de plus en plus fébriles, obsédés par l'avance prise par les Rouges, harcèlent les chercheurs de la NASA, fraîchement créée, pour obtenir des résultats. IBM n'a pas encore mis complètement au point la machine qui calculera plus vite

que la cinquantaine de femmes noires confinées dans un bureau en sous-sol et qui s'activent pour vérifier les calculs des ingénieurs blancs : il est bien entendu exclu que ces "ordinateurs en jupes", même diplômées jusqu'aux oreilles, puissent prétendre à un poste plus noble. Jusqu'à ce que l'une d'entre elle se fasse remarquer...

Par la grâce d'un chef un peu plus attentif et un peu moins raciste qui finira par remarquer sa compétence, Katherine Johnson, physicienne, ingénieure, mathématicienne de haut vol, obligée de courir sous la pluie pour rejoindre les toilettes réservées aux femmes noires à l'autre bout de la Nasa, prendra place dans le sanctuaire réservé aux hommes blancs. Au point que c'est à elle que John Glenn en per-



sonne demandera confirmation des calculs de sa trajectoire vers les étoiles, sur lesquels reposait sa vie...

Elles sont d'ailleurs trois qui vont jouer un rôle majeur dans la conquête de l'espace par les États-Unis : Katherine Johnson, Dorothy Vaughan première femme informaticienne et Mary Jackson qui se battra pour passer son diplôme d'ingénieure...

LA LA LAND

écrit et réalisé par Damien Chazelle

avec Emma Stone, Ryan Gosling,
J.K. Simmons...
USA - 2016 - 2h08 - couleurs - VOST

du 3 au 16 mai

La La Land... Trois jolies notes à chanter, à danser, à rêver... et à aimer et un merveilleux hommage au cinéma en général et à la comédie musicale en particulier !



Aux commandes de ce film enchanté et enchanteur, Damien Chazelle qui nous avait fascinés avec *Whiplash*, sauf qu'ici, le cynisme fait place à la magie et que nos héros n'ont pas peur de leurs

sentiments même si la musique et le cinéma restent le moteur de leurs vies ! Comme toute histoire se déroulant à Los Angeles, le film commence sur une autoroute ! C'est là que Sebastian rencontre Mia, en plein embouteillage, comme une métaphore de l'impassé dans laquelle se trouvent les deux futurs amoureux. Car ils aspirent chacun à accomplir leurs rêves : Sebastian souhaiterait que le public du XXI^{ème}

siècle s'intéresse encore au jazz traditionnel, tandis que Mia aimerait enfin passer une audition sans qu'on l'interrompe. Mais aucun des deux ne se doute que leur rencontre leur permettra de franchir des pas de géant...

Tout en étant jalonnée d'obstacles, leur trajectoire amoureuse et artistique esquisse les contours d'un univers cinématographique singulier. Un univers conjuguant lumière, couleurs, son, musique et mots qui évoque le bonheur auquel chacun aspire et les chagrins d'amour dont on ne se relève jamais... À la fois hommage à la grande époque des comédies musicales hollywoodiennes, déclaration d'amour au mythe éternel de Los Angeles et histoire d'un coup de foudre, *La La Land* réunit Ryan Gosling et Emma Stone pour notre plus grand bonheur.

avec Antonio de la Torre, Luis Callejo,
Alicia Rubio, Ruth Díaz,
Raúl Jiménez...
Espagne - 2017 - 1h32 - couleurs - VOST

**A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 10 au 16 mai**

Nous connaissons Raúl Arévalo comme acteur, notamment dans un des rôles principaux de *La Isla Mínima*, super thriller espagnol que nous avons beaucoup aimé. Il passe pour la première fois à l'écriture et derrière la caméra avec *La colère d'un homme patient*, récompensé à la dernière Mostra de Venise par le prix de la meilleure actrice pour Ruth Díaz,



et qui a récolté 4 Goya (César espagnols) : meilleur film, meilleur second rôle masculin pour Manolo Solo, meilleur scénario original et meilleur réalisateur pour un premier film ! Il signe un film de vengeance désespéré et sans détour, nouvelle preuve de la vitalité incroyable du cinéma espagnol dans le thriller.

Tout commence par un braquage dont on ne verra en fait que la fuite des assaillants qui finira en accident de voiture et arrestation de l'un d'entre eux... Générique de début... Le film suit José, un mec banal et un peu terne qui a l'air de passer son temps entre l'hôpital où il va voir son père dans le coma et un troquet d'un quartier populaire de Madrid. Peu à peu, il se lie d'amitié avec le patron du troquet et sa jolie sœur qui

le tient avec lui et au charme de laquelle il n'est pas insensible. Tout devient plus compliqué quand on comprend que celle-ci est la femme du braqueur arrêté au début du film et que ce dernier va bientôt sortir de prison... José ne semble pas être venu par hasard dans ce troquet d'un quartier qui n'est pas le sien... Thriller atmosphérique clairement en marge de la production actuelle, imbibé d'un état d'esprit des 70's qui fait plaisir à voir, *La colère d'un homme patient* s'impose par ses choix ambitieux. A la manière de tout bon polar, Raúl Arévalo a des choses à dire sur un certain état de délabrement de son pays, de sa ruralité à ses petites villes, sans accentuer l'aspect "social" de son récit mais en l'infusant à un pur thriller.

Interdit aux moins de 12 ans

LA COLÈRE D'UN HOMME PATIENT

écrit et réalisé par Raúl Arévalo

GRAVE

GRAND PRIX
GÉRALD MER

2016
STRASBOURG
Métropole d'Or

OEIL D'OR
PIFF

avec Garance Marillier, Ella Rumpf,
Rabah Nait Oufella, Joana Preiss,
Laurent Lucas, Bouli Lanners...
France/Belgique - 2017 - couleurs - 1h38

du 19 avril au 2 mai

écrit et réalisé par Julia Ducornau

Pour Justine, jeune fille discrète de bonne famille, tout commence au moment de son entrée à l'école vétérinaire. Pas de stress a priori pour cette étudiante brillante qui arrive en terrain presque conquis puisque tout le monde dans la famille est vétérinaire et... végétarien ! Et sa grande sœur Alexia est déjà sur place, dans la classe supérieure. Il n'empêche que la succession des dissections, la vision répétée de grosses bêtes découpées ne sont pas forcément en adéquation avec l'aspiration à l'amour des animaux... Sans compter que Justine doit en passer par le rituel du bizutage. Scène géniale où les étudiants en blouse blanche ensanglantée (peu de temps avant, tout le groupe a été aspergé de sang depuis les étages en guise de bienvenue) attendent, tel un troupeau devant les

grilles de l'abattoir, de monter sur une scène où ils devront déguster en guise d'épreuve des foies crus de lapin. Pour une végétarienne, la double punition ! A laquelle elle se soumet... Mais à partir de cette terrible épreuve, sa vie va changer, la consommation de chair semblant avoir considérablement influé sur son comportement. Libido en hausse qui la dévore et surtout goût soudain de plus en plus prononcé pour la chair sous toutes ces formes. On ne voudrait pas vous en dire plus mais vous saurez très vite par tout la presse qu'il est fortement question de cannibalisme. *Grave*, écrit, construit et mené avec brio, est un bijou pour les amateurs du genre, qui ne seront pas difficiles à convaincre. Mais que les autres ne se détournent

pas pour autant, par crainte instinctive du sujet : c'est un film étrange et fascinant, variation assez vertigineuse sur la construction de l'identité d'une jeune fille passant par la transgression des tabous. Bref c'est tout à fait passionnant et Julia Ducornau nous offre un film hybride remarquablement maîtrisé, qui mêle chronique adolescente très bien vue et suspense haletant digne des maîtres Hitchcock ou Cronenberg.

Interdit aux moins de 16 ans



documentaire raconté par Cate Blanchett
USA - 1017 - 1h30 - couleurs - VOST

séance unique jeudi 4 mai 20h30

C'est un événement unique qui, comme son nom l'indique, n'aura sans doute lieu qu'une seule fois.

Un seul soir, le jeudi 4 mai.

Dans un documentaire d'un genre totalement inédit, le grand réalisateur Terrence Malick s'interroge sur l'Histoire de l'Univers, de sa chaotique conception à son hypothétique durée. L'auteur de *Tree of life* et *La ligne rouge*



Fantastic Birthday

réalisé par Rosemary Myers

C'est de la lointaine Australie que nous arrive cette comédie acidulée et pop, une fantaisie décalée qui rappelle avec bonheur les univers de Wes Anderson ou Spike Jonze et séduit d'emblée par sa fraîcheur.

Tout juste arrivée dans sa nouvelle école, Greta est une jeune fille introvertie qui a un peu de mal à trouver sa place. Elliot, un garçon solitaire et décalé, est son seul et unique copain... Mais finalement cette situation lui convient plutôt bien. Etre la coqueluche du collège, jouer à la peste façon futur femme fatale, très peu pour elle. Passer inaperçue et rester encore dans la douceur de l'enfance, voici son rêve. Seulement ses quinze ans arrivent à grand pas et ses parents, une gentille et jolie famille bien fêlée comme on les aime, décident de lui organiser une

met son incomparable sens du cadre au profit d'une somptueuse méditation sur l'avènement de notre monde, du Big Bang à la naissance des planètes, de l'apparition de la vie au développement des sociétés...

Attendez-vous à découvrir des images inouïes dans un documentaire renversant qui, adoubi par les plus grands scientifiques, associe le mystère de la création à l'intériorité de la conscience humaine. Ce périple sensuel, traquant, avec une poésie magnétique, les énigmes de la vie et des phénomènes naturels est narré par la sublime Cate Blanchett. Avec *Voyage of Time*, Terrence Malick tente une expérience cinématographique nouvelle et inclassable. Le cinéaste se

sert de la puissance du cinéma pour réunir nos connaissances scientifiques de l'univers et évoquer le mystère insondable de l'art au profit d'un périple sensuel. Un périple qui se révèle profondément personnel pour chaque spectateur.

S'affranchissant des limites temporelles habituelles, le film explore notre univers, vieux de 14 milliards d'années, et soulève des questions rarement abordées au quotidien mais qui pourtant marquent nos vies : Quelle est l'origine de notre monde et des rapports entre les différentes espèces vivantes ? En quoi notre passé le plus lointain est-il révélateur de notre identité actuelle ? Comment avons-nous évolué, nous sommes-nous adaptés et avons-nous survécu pour devenir ce que nous sommes aujourd'hui ?

avec Bethany Whitmore, Harrison
Feldman, Matthew Whittet,
Amber McMahon, Eamon Farren...
Australie - 2017 - 1h20 - couleurs - VOST

du 3 au 16 mai

De l'humour à l'esthétique, *Fantastic Birthday* se distingue par un ton vif et souvent drôle. Rosemary Myers nous entraîne dans un univers à l'étrangeté surréaliste avec un film à la fois déroutant et désarmant. Une délicieuse loufoquerie peuplée de personnages un brin fous, hauts en couleurs, un film sur les affres adolescentes traitées sur le ton de l'humour presque noir.



J O U R N A L D E B O R D N ° 2 1 9

Pandora

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

DJANGO



PRIX DE LA PLACE : 7,00 €
OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)
4 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 12 AVRIL AU 16 MAI 2017